

« par Vôpadêva, fils de Kêçava, pour l'usage de Hêmâdri, ministre
 « de Râmatchandra, souverain de Dêvagiri; ce traité est accom-
 « pagné d'un commentaire par Madhusûdana. » Or ce Harilîlâ est le
 livre même que nous avons vu attribué à Vôpadêva par le premier
 de nos trois traités; c'est, pour traduire littéralement le titre déve-
 loppé qu'il porte, « l'Énumération des jeux de Hari, » tels qu'ils sont
 exposés dans le Bhâgavata. Les détails dont se compose la notice
 de Colebrooke ne laissent aucun doute sur les rapports que la
 tradition, d'accord avec le premier de nos trois traités, établit
 entre Vôpadêva et le personnage qui passe pour l'avoir protégé,
 non plus que sur le nom du prince dont ce personnage était le
 ministre. Ce prince est Râmatchandra qui, d'après les recherches
 faites par M. Walter Elliot de Bombay, sur un très-grand nombre
 d'inscriptions recueillies par lui dans le Décan, commença de ré-
 gner à Dêvagiri en 1193 de Çâka, c'est-à-dire en 1271 de notre
 ère, et qui fut l'avant-dernier roi indépendant de la dynastie des
 Yâdavas, détruite par les Musulmans en 1312⁽¹⁾. Si donc Vôpa-
 dêva, l'auteur supposé du Bhâgavata, et l'auteur réel de plusieurs
 ouvrages qui jouissent d'une grande célébrité, est, comme tout
 nous porte à le croire, le Vôpadêva qui passe pour avoir été
 contemporain de Hêmâdri, ministre du roi Râmatchandra, il a
 fleuri dans la seconde moitié du XIII^e siècle, c'est-à-dire à la date
 même que lui assignent les juges les plus éclairés dans ces
 matières, Colebrooke et M. Wilson.

La troisième limite, celle au-dessous de laquelle il me paraît

¹ Walter Elliot, *Hindû Inscript.* dans
Journ. of the Roy. Asiat. Society, t. IV, p. 26
 sqq.; *Madras Journ. of Lit.* Janvier 1838,
 p. 197 et 200. Je trouve ici un exemple
 frappant de la confusion de noms que je
 signalais dans la note précédente. Ferishta

nomme *Râmdeo* (ou Râma Dêva) le Râma-
 tchandra même qui fut l'avant-dernier roi
 de Dêvagiri. (Briggs, *Ferishta*, t. I, p. 304;
 Prinsep, *Useful Tables*, 2^e part. pag. 125.)
 Voyez encore Taylor, *Orient. hist. manuscr.*
 t. II, p. 99.